

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 34 (1946)

Heft: 712

Artikel: Un appel des femmes grecques

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-265874>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

affaires publiques des éléments qui font défaut actuellement; elles ont des idées que les hommes n'ont pas, la réciprocité est aussi vraie, donc mettons nos idées ensemble, afin d'être sûrs d'en avoir assez.

Il y a des électeurs pourtant qui l'ont compris, des électeurs qui ont eu le temps et l'occasion de méditer sur les capacités et le dévouement féminins; voici ce qu'on nous rapporte:

A Bâle-ville, dans tous les collèges électoraux se manifesta une majorité d'électeurs contre le suffrage féminin. Cependant, il se trouva une majorité « pour »... chez les malades et les infirmes, parce que, expliqua l'un d'eux, « nous savons ce dont les femmes sont capables ».

Le III^e Congrès des intérêts féminins

Les grandes associations féminines qui ont décidé, d'enthousiasme, d'organiser à Zurich, du 20 au 24 septembre prochain, le III^e congrès des intérêts féminins, ont été convoquées, le 1^{er} juillet, à l'hôtel Terminus, à Neuchâtel, à une séance d'orientation sur le congrès et sur les préparatifs déjà réalisés. La séance a présenté un vif intérêt. M^{me} Eder-Schwyzler, qui présidait, assistée de M^{lle} de Rougemont, la secrétaire du congrès, a pu donner des renseignements sur les intentions des diverses sous-commissions, qui se sont mises activement au travail, ainsi qu'on a pu s'en rendre compte par les divers exposés présentés.

Le travail, dans les sections du congrès, se fera sous forme de brefs exposés, suivis de discussion; le tiers des exposés sera en français, pense-t-on; il va sans dire que l'on ne pourra tout entendre, et qu'il faudra choisir, dans le programme. Des manifestations spéciales réuniront les congressistes, par exemple la soirée évoquant les cinquante ans du mouvement féministe suisse, celle consacrée au travail féminin, où un hommage spécial sera rendu à la paysanne, suivi d'une soirée surprise avec le concours d'Elsie Attenhoffer, la soirée latine dont M^{me} Jeannot-Nicolet (Lausanne) assume l'organisation avec le concours de rythmiciennes de Genève, de la Chanson valaisanne et de quelques Neuchâteloises; un service divin spécial consacré à la patrie sera célébré dans l'église Saint-Pierre, et MM. Petitpierre, conseiller fédéral, y contribuera par un exposé sur « la Suisse dans le monde ». On prévoit encore une excursion sur le lac, avec pique-nique et allocutions des étrangères invitées spécialement au congrès, une séance avec des représentants des autorités cantonales et communales pour leur présenter le mouvement féministe suisse. Une séance plénière, où seront présentés les résolutions et les vœux adoptés par les sections, terminera le congrès.

Une exposition des beaux-arts à laquelle sont conviées dix femmes, sera visible au Palais des Congrès. Trois femmes écrivains, Cécile von Moos, Dorette Berthoud (Neuchâtel) et une Tessinoise présenteront des fragments de leurs œuvres. Une séance spéciale sera consacrée à Maria Waser. Il y aura encore de la musique et une séance consacrée aux sciences.

On se rend compte par cette esquisse de programme que le congrès de Zurich représentera fort bien la grande activité de la Suisse dans tous les domaines... sauf dans la vie publique, et pour cause!

Le point noir, pour les congressistes, c'est le logement, qui sera difficile à trouver. M. Vaterhaus, conseiller d'Etat, l'ancien chef du Service complémentaire féminin, désireux de prouver

CONGRÈS DE ZURICH

20-24 septembre 1946

Femmes Suisses romandes, ce congrès est aussi pour vous, réservez ces dates, inscrivez-vous et allez-y.

Projet de programme

Vendredi 20.

Matin: Inscriptions. Premières séances des groupes d'études.
10 h. 30 à 12 h. Séance d'ouverture.

Après-midi: Groupes d'études.

Soir: 50 années du mouvement féministe suisse — un jeu sérieux et gai.

Samedi 21.

Matin: Groupes d'études.

Après-midi: Groupes d'études ou conférences combinées jusqu'à 17 h. Journée des Groupes de jeunesse.

Soir: 19 h. 30. « Arbeitsschau » et Soirée surprise.

Dimanche 22.

Matin: Services religieux solennels des deux confessions.
10 h. 45 Cérémonie patriotique à l'Eglise St-Pierre: Nous, en Suisse. La Suisse dans le monde.

Après-midi: Visite commentée de l'exposition des beaux-arts
Lectures de fragments de leurs œuvres par des femmes écrivains.
Eventuellement répétition du programme du samedi soir et de conférences très fréquentées.

19 h. 30. Soirée latine.

Lundi 23.

Matin: Groupes d'études.

Après-midi: Promenade en bateau avec pique-nique et allocutions des hôtes étrangers, dans l'église de Wädenswil.

Mardi 24.

Matin: 8 à 10 h. Groupes d'études.
10 à 12 h. Séance destinée à orienter les représentants des autorités, invités dans toute la Suisse par les organisations féminines.

Après-midi: 14 h. 30 à 16 h. 30 Séance plénière. Résolutions et décisions.

sa reconnaissance envers ses « soldates », met à la disposition des femmes la caserne où, pour Fr. 2.50 pour les quatre nuits, on trouvera le gîte, et un gîte confortable. Des démarches sont en cours pour obtenir des C.F.F. le retour gratuit.

Le prix de la carte du congrès n'est pas définitivement fixé; on parle de Fr. 15.— pour toute inscription donnée avant le 5 septembre, de Fr. 18.— pour les inscriptions passées cette date. Ce n'est pas cher si l'on considère tout ce que le programme offrira d'intéressant et de créatif aux visiteuses.

On voit par ces quelques lignes que l'on travaille fort et ferme à Zurich et que tout fait prévoir un rassemblement propre à enrichir le cœur et l'esprit de celles qui feront le sacrifice de s'y rendre; on voudrait être sûre que les Romandes y viendront en grand nombre.

1 Renseignements: Secrétariat 3 Fraukengasse à Zurich.

Mlle Mathilde Paravicini officier de la Légion d'honneur

Qui ne connaît pas, tant en Suisse qu'à l'étranger, ce nom respecté, synonyme de bienfaisance et de charité, l'animatrice des convois d'en-

fants des pays en guerre venus en Suisse pour retrouver joie et santé, mais aussi ce sourire heureux que les horreurs vécues leur avaient fait complètement perdre. Et, lorsque après trois mois de séjour dans notre beau pays, ils s'en retournent en chantant et en criant « Vive la Suisse » c'est bien à M^{lle} Paravicini qu'ils le doivent. Organisa-t-elle incomparable, femme d'une énergie indomptable, d'une volonté ferme, elle sut réaliser ce que d'autres peut-être, se heurtant souvent à la mauvaise grâce de l'occupant, auraient renoncé à faire. Rien ne l'a arrêtée, les plus grandes difficultés l'ont trouvée toujours vaillante et prête à les combattre; elle a su réaliser cette grande œuvre de philanthropie admirable et presque au-dessus des forces humaines, des forces de celles que les hommes qualifient de sexe faible! Aussi, reconnaissant les éminents services que cette noble femme a rendus à son pays, la France vient de lui décerner la Croix d'Officier de la Légion d'honneur, dont, sous le gouvernement de 1916, elle avait déjà été nommée chevalier, en récompense de l'œuvre immense accomplie pour le rapatriement des évacués et prisonniers de guerre. M^{lle} Paravicini est une grande modeste, faisant le sacrifice de toute ses heures et de sa santé pour alléger le sort des malheureux. Nous l'avons déjà vue, ne tenant presque plus debout, fiévreuse et affaiblie, continuer sa tâche sans murmurer, disant seulement: il le faut. Ce fut jeudi soir, à la Maison de France à Bâle, qu'eut lieu, au milieu de nombreux amis et collaborateurs, dans une

atmosphère exquise de chaude affection, la remise, par les mains du général Grus, attaché militaire à l'Ambassade de France à Berne, la remise de la décoration. M. Max Bernheim, ami dévoué et collaborateur de la première heure, fit l'éloge de l'abnégation et du dévouement de celle qui n'a craint ni les fatigues, ni les dangers pour mener à bien sa lourde tâche. Dans une allocution charmante, une petite Française exprima ses remerciements au nom de ses jeunes compatriotes. M. Favre, de Mulhouse, fidèle collaborateur de ces convois d'enfants, rappela des souvenirs charmants et douloureux tout à la fois de ces difficiles voyages. M. Lewenbruck, consul général de France à Bâle, exprima sa vive gratitude envers celle qui, avec un désintéressement sans borne, avait tant fait pour la France. Sur quoi M^{lle} Paravicini, profondément émue par toutes ces marques de sympathie, remercia l'assistance du fond du cœur, ses collaborateurs, les mères de France qui lui avaient confié leurs petits, malgré que la séparation fût parfois bien dure. A son tour elle évoqua maints souvenirs de ces transports accomplis au milieu des dangers de toutes sortes et en pleine obscurité, mais aussi les merveilleuses réceptions à Nice, Paris, Cannes, Lyon, Marseille, le jour où précisément les Allemands venaient d'entrer et tout se passa bien, grâce surtout à l'aide de Dieu.

Marguerite SIEGFRIED.

Un appel des femmes grecques

Nombreux sont, hélas, les pays qui ont souffert de la guerre, qui ont été assaillis, occupés, et qui ont durement pâti sous la férule du vainqueur. La Grèce, petit pays d'antique culture, a été tout particulièrement éprouvée. Après une lutte acharnée contre les envahisseurs, venus de l'ouest, du sud et du nord, elle a été cruellement asservie, brutalisée et pillée. Des milliers de ses jeunes hommes ont été tués dans les combats, puis la famine est venue, qui a fait mourir en plus grand nombre encore ses petits enfants. Certes la Grèce a reçu des secours de plusieurs pays, et nous Suisses ne l'avons pas oubliée. Nos missions de Croix-Rouge ont contribué à soulager les misères extrêmes.

Toutefois, les femmes grecques qui ont traversé courageusement tant d'épreuves sont découragées du peu de compréhension que leur témoignent les grandes puissances. C'est pourquoi elles se tournent maintenant vers leurs sœurs d'autres nations et demandent que justice leur soit rendue, et que le sacrifice auquel elles ont consenti ne soit pas si vite effacé de la mémoire des peuples.

C'est donc de tout notre cœur que nous, les femmes d'un petit pays épargné, les assurons de notre profonde sympathie pour leurs souffrances. Nous espérons reprendre avec elles dans l'avenir les relations de cordiale amitié qui ont toujours uni nos deux pays.

Voici le texte de l'appel que le Conseil National des Femmes grecques nous a prié de publier.

Requête

du Conseil National des Femmes Hellènes, confédération des corporations féminines.

Nous nous adressons à vous, nos sœurs des nations qui ont été amies de notre patrie durant le combat qu'elle a livré pour la liberté et la civilisation, pour vous exprimer l'ineffable amertume qui remplit le cœur de toutes les femmes hellènes, ainsi que leur vœu le plus ardent.

Cette amertume provient de la constatation

Dr. G. MENKES, Dr. R. HERRMANN, Dr. A. MIÈGE:
Editions des Trois Collines, Genève-Paris 1946.

Enquête de trois médecins suisses dans les camps de triste mémoire de Dachau et de Struthof, et dans le centre d'accueil de Meinau, ce petit volume est un épouvantable cauchemar. Et ce fut la réalité; ce furent les tortures subies par des êtres humains — du « matériel humain » pour leurs bourreaux; et ces bourreaux, des médecins, les médecins nazis.

Du patriotisme à leurs yeux, c'était l'enfer pour leurs victimes livrées à des expériences d'une valeur douteuse.

De tant d'horreurs, les savants enquêteurs suisses qui les ont constatées, ont composé un petit volume documentaire qu'on ne saurait lire sans être profondément troublé.

M.-L. P.

HOTEL COMTE
VEVEY - LA TOUR
Confort - Belle situation - Jardin

Les dernières publications de l'Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse

No 221 Avec une 12,000 CV. à l'assaut du Gothard.

No 222 M. Zermatten: L'enfant de la roulotte Illustrations de R. Hainard.

No 223 Th. P. Azaine: Rico, poussin terrible Illustrations de l'auteur.

No 224 R.-L. Junod: Néponne. Illustrations de M. Mercier.

Prix de la brochure: 40 ct. En vente dans les centres de vente scolaires, les bonnes librairies et les kiosques. Demander la liste des publications au secrétariat de POSL, Seefeldstrasse 8, Zurich, 8.

Si notre journal vous intéresse, aidez-nous à le faire connaître et à lui trouver des abonnés.

Une Fortune
un Million!
RISTOURNE
ET ESCOMPTE
PAR LA
SIE COOPÉRATIVE
DES SOCIÉTAIRES

BAECHLER
teint tout, nettoie tout!

A La Halle aux Chaussures
Maison fondée en 1870
M^{me} Vve L. MENZONE
Solidité - Elegance
5% escompte en tickets jaunes
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

ECOLE VINET
Ecole pour Jeunes Filles — 107^e année
Classes préparatoires, secondaires
et gymnase.
LAUSANNE - RUE DU MIDI, 13
TÉLÉPHONE 2.44.20

Pour soigner
TOUX et MAUX DE GORGE
prenez la
POTION FINCK
(formule de Dr. Bischoff)
En vente à la PHARMACIE FINCK & C^{ie}
26, rue du Mont-Blanc, Genève
au prix de Fr. 1.80. Tél. 2.71.41

Bonnard
Nouveautés
TISSUS
LAUSANNE

Trousseaux
Rideaux
Lingerie fine
Chemisiers
Peignoirs
Buisson
Paisant s.a.
3, R. DU RHÔNE - GENÈVE -

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

que tout a été oublié, de ce qui se disait au sujet de la Grèce, pendant la durée de la grande guerre, pour laquelle notre petite patrie s'est offerte en holocauste, sans la moindre hésitation, ni aucune restriction. Quand nos maris, nos pères, nos fils, nos frères, se mirent en route un jour d'automne, au moment le plus critique de la guerre, au moment où les plus optimistes même et les plus braves des hommes — au dire de l'inoubliable Président Roosevelt — avaient presque perdu tout espoir de vaincre, nous leur dîmes adieu sans plaintes, en étouffant notre douleur, avec le moral élevé et l'âme pleine d'enthousiasme. Combien d'entre-eux ne sont-ils jamais revenus, combien d'entre eux n'ont-ils pas laissé leurs os sur les montagnes de l'Épire du Nord, là même où aujourd'hui une autre tyrannie, qui vaut bien celle du fascisme italien, martyrise nos frères Grecs. Notre deuil, nous l'avons porté le front haut, car la pensée que la mort héroïque de nos bien-aimés avait donné le premier sourire de la victoire à la lutte des alliés nous consolait. Avec la même abnégation nous avons envoyé nos fils, nos maris, nos frères, et nos pères à la deuxième guerre contre l'Allemagne. Animées des mêmes sentiments, nous avons passé les années si dures de l'esclavage, pendant lesquelles nous voyions les nourrissons et les vieillards mourir de faim dans les rues, nos villages et nos villes être incendiés et mis en ruines par les barbares conquérants, nos hommes être fusillés par centaines, par milliers.

C'est n'est point par milliers, ni même par dizaines de milliers, c'est par centaines entières de milliers que se comptent les femmes de la Grèce qui ont perdu leurs enfants et leurs protecteurs pendant ces quatre années tragiques, qui n'ont plus leurs bien-aimés, ni leur maison, ni même la possibilité de nourrir leurs orphelins. Nous avons subi tout cela avec persévérance et avec foi, non seulement parce que nous descendons des femmes de Sparte, mais avant tout, parce que nous croyions que ces énormes sacrifices se faisaient en faveur d'une lutte grandiose pour la Justice et la Liberté.

Nous savons que les États et les Gouvernements des peuples alliés et amis nous aident. Nous savons que la plupart des vivres et des vêtements que nous donnons à nos enfants, ce sont eux qui nous les envoient. Mais nous ne voudrions pas que nos requêtes, nos plaintes, nos vœux soient abaissés au niveau d'une simple demande d'aumône. Nos bien-aimés, qui ont offert leur vie au combat commun, seraient bien peints de savoir leur patrie mendiant. Nous croyons qu'assurer au peuple grec le droit à la vie la plus élémentaire, lui offrir un secours matériel analogue à celui que reçoivent ou demandent les Allemands, les Italiens et les Bulgares, ne peut pas épuiser les sujets des revendications grecques.

C'est avec un profond chagrin que, dans tous les débats concernant la Grèce nous voyons la question grecque se borner aux constatations des quantités de secours importés en Grèce par l'U.N.R.R.A., nous la voyons se limiter à des jugements basés sur la seule apparence et souvent calomnieux, portés sur l'état de notre situation intérieure, et d'après lesquels toute manifestation de convictions nationales et de revendications du peuple grec est toujours accusée

La Pharmacie MARKIEWICZ

24, Corratierie (Vis-à-vis du Cinéma) est la doyenne des pharmacies genevoises.

Se recommande pour l'exécution consciencieuse de toutes ordonnances médicales privées aussi bien que pour les caisses malades.

Produits de première qualité aux prix les plus modérés. Pas de personnel non qualifié.

Spécialité de chocolats suisses

Maison HOFFMANN & KOEBELI

GENÈVE
8, rue du Marché (face Fusterie) 22, rue du Mont-Blanc (angle rue Chaponnelle)
TÉL. 4.25.91 TÉL. 2.37.92

Pour tous vos DÉMÉNAGEMENTS et VOYAGES consultez DÉMÉNAGEMENTS ET VOYAGES NATURAL LE COULTRE S. A. GENÈVE TÉL. 5.12.55

Fraisse & Cie

TEINTURIERS conseillent bien, exécutent au mieux Tous Travaux de Teinture et Nettoyage

Magasins : 9, Quai des Bergues - Tél. 2.47.35
7, Rue de Rive - Tél. 5.19.27
2, Rue Micheli-du-Crest - Tél. 4.17.39
Usine et Magasin : 53, Rue de St-Jean - Tél. 2.35.95



POMPES FUNÈRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS

s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES

de servir quelque parti politique.

Voilà pourquoi l'amertume remplit notre cœur. Et voici notre vœu : Que nos alliés se rappellent, — et si les hommes l'oublient, que ce soit vous, les femmes, qui le leur rappellent — ce qu'est la Grèce, ce qu'elle représente dans l'histoire, ce qu'elle a fait pour la victoire commune, ce qu'elle a offert pour elle. Quand ils se rappelleront tout cela, ils examineront la question grecque avec plus de justice et avec une meilleure conception de la réalité.

Renaissance du féminisme allemand

Un des lieux communs les plus répandus, pendant la période que nous venons de vivre, consistait à dire que les femmes allemandes étaient toutes partisans du national-socialisme et que toutes, d'un seul cœur, avaient voté pour Hitler. Aucune preuve n'a pu être apportée à ces dires ; on sait cependant que tant que les femmes allemandes ont pu voter, elles ont renforcé les partis du centre, et non pas le national-socialisme. D'ailleurs, le national-socialisme était résolument antiféministe ; tant qu'il a été un parti d'opposition, il n'a jamais présenté de candidates ; une fois qu'il a été au pouvoir, une de ses premières décisions a été le renvoi des députées qui siégeaient au Reichstag, au nombre d'une quarantaine. En 1933 déjà, la puissante Alliance des sociétés féminines allemandes était dissoute ; le mouvement féministe allemand n'existait plus ; nombre de ses dirigeantes durent s'expatrier, gagner la France, puis les États-Unis ou l'Angleterre ; Mme Adèle Schreiber-Krieger, bien connue en Suisse où elle a fait beaucoup de conférences, a vécu en France, en Suisse, à Londres.

Sous Hitler, les femmes allemandes ont été embrigadées dans une association nationale-socialiste sous la direction d'une « Führerin », Mme Scholtz-Klinke, qui faisait de la jeunesse, des étudiantes, de « vraies femmes allemandes », selon la conception hitlérienne, tandis que Mme Lemke était placée à la tête de l'organisation des camps de travail où devaient être dressées toutes les jeunes filles en passe de devenir, elles aussi, de « vraies femmes allemandes ».

Il semble, d'après les lettres qui viennent de parvenir en Suisse, que le mouvement féministe allemand tente de se relever de la catastrophe. Mme Gertrude Bäumer, un des chefs les plus respectés du féminisme d'avant le nazisme, qui a été députée au Reichstag, se trouve aujourd'hui en Thuringe, après avoir fui la Silésie où sa maison a été ravagée par les armées russes. Mme Agnès von Zahn-Harnack, qui présidait la grande association dissoute en 1933, vient de fonder « l'Alliance des femmes allemandes 1945 », qui, bien entendu, exclut les femmes ayant adhéré au national-socialisme. Les nouvelles qui nous parviennent d'Outre-Rhin sont trop rares pour qu'on puisse savoir la part prise par ce nouveau groupement aux élections allemandes faites, cet hiver, de par la volonté de l'occupant anglais et américain. S. F.

Le „Prix Mlles Panchaud“

Trois Lausannoises qui ont de longs états de service dans l'enseignement primaire, Mlles Emilie, Jeanne et Blanche Panchaud, ont remis à la Municipalité de Lausanne une somme de Fr. 1500 dont les intérêts serviront à récompenser une élève sortant des classes primaires, primaires supérieures ou ménagères de Lausanne, sans distinction de nationalité, et qui, par sa persévérance et son application, sera arrivée à de bons résultats dans les travaux à l'aiguille.

Un Bureau qui ne chôme pas

(suite et fin)

Les deux autres sections ont pour secrétaire Mlle Denise Lecoultré, de Genève, qui a remplacé Mme Schär-Robert, celle-ci n'ayant pu passer qu'un an au Secrétariat.

La Section II se consacre aux intérêts sociaux et économiques. Elle a étudié le problème de l'assurance vieillesse et survivants et la situation faite à la femme dans le projet des experts. On a constaté entre autres que les célibataires des deux sexes seraient assés à verser un même sacrifice de solidarité ; mais comme les femmes touchent des salaires bien inférieurs à ceux des hommes, elles sont, en fait, victimes d'une in-

justice. Une requête sera adressée, à ce sujet, à l'Office fédéral des Assurances sociales.

Ont été encore étudiés les problèmes posés par la protection de la famille, l'assurance-maternité, l'influence des dansings, etc.

La Section III s'occupe des intérêts politiques et des questions juridiques : suffrage féminin, services complémentaires féminins de l'Armée, bibliographie et documentation féminines. Celles-ci commencent à être assez fournies pour être fort utiles aux associations suisses et étrangères qui ont besoin de renseignements. Ce service complètera les archives féminines créées par Mlle A. Muriset, à la Bibliothèque Nationale Suisse, à Berne, dont nous aurons l'occasion de parler.

La Section III a élaboré, après une longue enquête, un premier grand tableau des Commissions et Organes officiels et des femmes qui y sont déléguées. Nous verrons ainsi exactement les lacunes que nous devons chercher à combler. On sait que cette participation féminine aux commissions officielles d'étude est de première importance pour la défense de nos intérêts.

En dehors de leurs recherches documentaires et de la publication fréquente et régulière, de communiqués de presse, les trois secrétaires ont été invitées à assister à nombre de séances, comités, assemblées, etc. ; elles gardent ainsi le contact avec tous les problèmes que les femmes s'efforcent de résoudre.

On voit par cet aperçu pourtant incomplet que le Secrétariat est un instrument de travail dont nous ne saurions plus nous passer, il permet de gagner du temps et de coordonner les efforts dispersés. Le Secrétariat ne saurait disparaître.

(D'après le rapport annuel de l'année 1945).

Nouvelles des Sections suffragistes

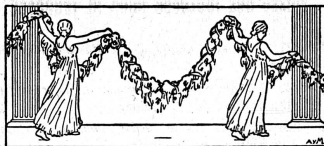
Nouvelles du Tessin.

Un message fort sensé, objectif et bien documenté a été présenté au Conseil d'Etat Tessinois, demandant l'introduction du suffrage féminin. Ce message a été pris en considération le 9 juillet et sera étudié par les conseillers pendant les vacances. Les sections suffragistes tessinoises, réunies le 3 juillet, ont décidé d'accompagner le message d'une lettre signée par toutes les sections. En outre, une campagne de presse sera organisée par les rédactrices des journaux politiques tessinois, Mmes Tencalla, Cantoreggi et autres.

Le dimanche 30 juin, les Jeunes libéraux radicaux ont tenu une assemblée à Melide. On a profité de l'occasion pour poser quelques questions sur le suffrage féminin aux conseillers d'Etat présents. Les réponses ne furent pas très encourageantes, non pas à cause de l'échec subi à Bâle-Ville, mais à cause des résultats des récentes élections françaises et italiennes où les électrices ont joué un rôle important avec une tendance peut-être trop conservatrice.

Espérons tout de même, et continuons, avec le courage que nous a inspiré Mlle Gourd, la lutte pour notre juste cause.

F. VOLONTERI.



Dans les sociétés savantes

Le Mouvement féministe a déploré à plusieurs reprises combien nos sociétés savantes, qui sont presque toutes mixtes, répugnent à nommer des femmes dans leur comité, alors que bien souvent une présence féminine pourrait revigorer l'activité de ces sociétés, y amener un peu d'air frais et renouveler les façons de travailler, sans pour cela causer une révolution dans les habitudes.

Relevons, à la gloire de la Murithienne, société valaisanne des Sciences naturelles, que son secrétaire est une secrétaire, Mlle B. Luisier, et son caissier, une caissière, Mlle de Riedmatten.

Société d'utilité publique des femmes suisses.

La Société d'utilité publique des femmes suisses a tenu son assemblée annuelle à Wengen les 1^{er} et 2 juillet. Elle comptait plus de 300 participantes sous la présidence de Mme A. Mercier. Après la partie administrative où Mmes Langner, Paur-Ulrich et Jenneret, furent remplacées

Floriana Institut pédagogique privé
Pontaise 15 — LAUSANNE
Nouvelle Direction : E. PIDOT Tél. 2.92.27

- Formation de gouvernantes-institutrices pour familles suisses et étrangères
- Préparation d'assistantes pour Homes d'enfants, Colonies de vacances, Maisons de refuge, etc.
- Professeurs diplômés, Diplômes, Placement des élèves assuré.

au Comité central par Mmes Leuba-Käppeli, Hügli-Lüdi et Schmid-Schulthess, on entendit plusieurs exposés. D'abord le conseiller national Roth (Interlaken) parla de la « Population de l'Oberland bernois » et des divers problèmes que soulèvent le travail et le gagne-pain des habitants dans ces montagnes. Puis Mlle Dr. Somazzi entretint ses auditrices de ce sujet : « Les Nations Unies et la Suisse ». Enfin Mlle Dr. E. Odermatt présenta la figure qui est à l'ordre du jour de notre pays : Pestalozzi.

On ne peut que se féliciter du succès de cette rencontre, où la musique ajouta encore ses harmonies et le beau temps ses faveurs, et remercier les organisatrices de la parfaite ordonnance de ces deux journées.

Société de Poésie.

La Société de Poésie de Lausanne avait eu l'heureuse idée de consacrer une séance à nos poétesses romandes et c'est Mme Vio Martin, délicat poète elle-même, qui avait été chargée de présenter ses seurs en poésie. Elle sut le faire avec beaucoup de pénétration et un don psychologique très sûr ; ses analyses et ses réflexions personnelles alternaient avec des lectures de poèmes confiées à Mme Grezet-Perregaux et à M. M. Ruche. Ils interprétèrent avec talent des vers de Pierre-Thomas Micheloud, Thérèse Baud, Louise Meyer, Marie Perelmann, Marguerite Rochat, Elisabeth Burnod, Corinna Bille, Emilia Cuchet-Albaret, Evelyn Laurence, ainsi qu'une page de prose poétique de « Hélène Champ-

Le cadre où se tenait cette « cour de poésie » ajoutait encore au charme des vers ; c'était sur la terrasse du château de Bussigny, aimablement mise à la disposition de la Société de poésie par M. et Mme Mermod. Le soir tombait tandis que les strophes mélodieuses chantaient la tristesse ou la joie, la solitude et la nature, l'amour ou la mort. Dans l'ombre grandissante tout devint beauté, pureté, harmonie heureuse, entre les voix de la nature, le chant des poètes et la sympathie de ceux qui les écoutaient...

Nous souhaitons que le beau travail de Mme Martin soit entendu à Genève et à Neuchâtel et publié dans une revue.

EV. LAURENCE.

Epicierie Fine et Spécialités
Maison JACCARD-ARDIN V E V E Y
Simplon 33 Téléphone 5.22.41
Produits diététiques

Pour tous vos MEDICAMENTS
Pharmacie Golaz
La plus ancienne pharmacie de la région
L. Dessemondet. Vevey. Pl. du Temple 2. Tél. 5.30.05

Chez **Mme Marleine**
MODES - VEVEY
vous trouverez le coiffant personnel

LA MERCIÈRE
VEVEY
La bonne maison spéciale de BONNETERIE LINGERIE
J. Dormond

Le Portail Blanc
WHITE GATES
English Tea-Room and Library
LA TOUR-DE-PEILZ
Tél. 5.30.27 (23 rue de St-Maurice) Arrêt du tram : „White Gates“

HOTEL DE LA PAIX
LAUSANNE

La plus belle situation

Son cabaret en vogue

“AU COUP DE SOLEIL” avec Edith et Gilles

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE